



# STAR WARS

**VADOR À LA DÉRIVE**

**RYDER WINDHAM**

VADOR A LA DERIVE

# STAR WARS

## VADOR à La DÉRIVE

VERSION 1.0

**RYDER WindHAM**

VERSION FRANÇAISE PRÉSENTÉE PAR :



## **PRESENTATION**

Ryder Widham est un auteur multi-tâche dans l'Univers Star Wars. On l'a en effet retrouvé aux commandes de romans, mais aussi de romans juniors, de comics ou de Beaux-Livres.

A l'occasion de la sortie de *The Complete Vader* en Octobre 2011 aux Etats-Unis, il se lance dans l'écriture d'une short-story mettant en scène le plus charismatique des Seigneurs Sith, Dark Vader. Cette histoire se déroule après l'*Episode V : L'Empire contre-attaque*, et plus précisément après le **Marvel Comics 52 : To Take the Tarkin**. Elle est parue dans l'*Insider Special Saga* en **Novembre 2011**.

Après la destruction du Tarkin (super-arme Impériale reproduisant le superlaser de l'Etoile Noire) par un groupe de Rebelle mené par Luke Skywalker, Vader se retrouve seul à bord de son chasseur TIE.

Merci à Stormbringer et à Jason24 pour cette chronique oubliée bien trilogique.

Titre original : **Vader Adrift**

Auteurs : **Ryder Windham**

Illustration de couverture : **Joe Corroney**

Traduction : **Link224**

Correction : **Stormbringer**

Mise en page du document : **Link224**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :  
[http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques\\_oubliees/hi\\_contenu.php?hi\\_id=63](http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=63)

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez nous sur  
[tawak@starwars-universe.com](mailto:tawak@starwars-universe.com)

**Le Staff SWU, décembre 2011**

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.  
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles.  
Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.  
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.

## VADOR A LA DERIVE

— Avez-vous entendu ça à propos de Vador, monsieur ?

Le vétérán stormtrooper tourna son casque blanc vers son jeune partenaire, en train de courir vers lui dans le quai d'embarquement du spatioport. De sa voix grave, le trooper vétérán demanda :

— Quoi donc, TK-813 ?

Le jeune trooper s'arrêta.

— Dark Vador, monsieur. Il est là.

Le vétérán se tourna en direction du vaisseau en forme de boîte de conserve qui venait d'atterrir et dont les propulseurs étaient encore chauds, qui se trouvait près d'un portique voisin.

— Le Seigneur Vador est à la garnison ?

— Non. (TK-813 pointa le ciel.) Sur le *Tarkin*.

Les deux stormtroopers étaient de ceux stationnés au spatioport de la planète Hockaleg, dans le système Patriim, où le *Tarkin*, une station de combat Impériale, était en phase de construction en orbite autour de la planète. Nommée en l'honneur de feu le Grand Moff Tarkin, la station de combat était un énorme canon ionique briseur de planètes, mue par des moteurs à hyperpropulsion et protégée par des générateurs de bouclier. De la forme d'un plat concave, le canon ionique ressemblait au canon principal de l'Etoile Noire, mais sans les défauts de celle-ci – tout du moins d'après les ingénieurs. Bien que le *Tarkin* soit bien plus petit que l'Etoile Noire, il était néanmoins suffisamment grand pour être visible depuis la surface de Hockaleg, ressemblant à un satellite rectangulaire.

L'Empire avait enrôlé de nombreux humains pour les opérations au sol au spatioport de Hockaleg – un petit ensemble compact de bâtiments pour la plupart délabrés – et le vétérán observa les alentours pour s'assurer que personne n'écoutait. Satisfait, le vétérán retourna sa tête vers les cieux.

— Qui t'a dit que le Seigneur Vador se trouvait sur le *Tarkin* ?

TK-813 réfléchit un instant avant de répondre.

— Grimes a entendu quelqu'un le dire au quartier général.

— Grimes ? (Le vétérán fixa TK-813.) Qui est Grimes ?

— Monsieur, c'est TK-592. Euh... non, c'est... euh... TK-529.

Impatient, le vétérán soupira à travers le respirateur de son casque.

— Quand te l'a-t-il dit ?

— Il n'y a pas longtemps, monsieur. Juste après que vous avez décollé le dernier vol vers le *Tarkin*.

Le vétérán fixa le vaisseau qui venait d'atterrir, puis se tourna vers TK-813.

— Lors de la prochaine rotation, toi, « Grimes » et moi ferons une petite balade vers le quartier général et nous discuterons de l'importance de maintenir un certain protocole militaire et de distribuer des informations sur des on-dit. Je soupçonne certains ouvriers travaillant sur Hockaleg de ne pas porter l'Empire dans leur cœur. De ce que nous savons, certains pourraient être des espions Rebelles.

— Oui monsieur.

Mais le vétérán n'écoutait plus. Il observait la brillante lueur jaune qui grossissait à vue d'œil sur le haut du casque de TK-813. Le vétérán tordit son cou et fixa les cieux. Le point rectangulaire de lumière qu'il avait aperçu plus tôt s'était transformé en une immense gerbe de feu.

TK-813 suivit le regard du vétérán.

— Oh non. Est-ce le *Tarkin* ?

— C'était.

— Monsieur, qu'est-ce que...

Mais le vieux trooper courait déjà vers le vaisseau, son fusil blaster à la main.

\*\*\*\*\*

Dark Vador était assis dans le cockpit de son chasseur TIE endommagé. La visière en transparacier du chasseur était fissurée et son aile tribord était déformée. S'il n'avait pas été vêtu de son armure pressurisée et si la coque du chasseur n'avait pas été renforcée, le Seigneur Noir des Sith n'aurait pas survécu à la collision avec les énormes morceaux de glace qui étaient apparus sur son chemin une minute avant que le *Tarkin* n'explose. A cause de l'explosion, qui avait créé des milliards de débris, et des radiations électromagnétiques qui empêchaient toute transmission de vaisseau à vaisseau – même les signaux de détresse – tout ce que Vador pouvait faire pour le moment était de rester assis dans son chasseur, à l'écoute du bruit rugueux de sa laborieuse respiration mécanique, et méditer sur la façon dont il avait encore manqué une autre opportunité de capturer son fils, Luke Skywalker.

Seulement quelques semaines s'étaient écoulées depuis son duel face à Luke à la Cité des Nuages. Il avait voyagé vers Hockaleg à bord de son vaisseau-amiral personnel, l'*Exécuteur*, pour inspecter le *Tarkin*. Il n'avait jamais eu beaucoup d'affection pour de telles super-armes, et avait trouvé ironique que la nouvelle station de combat ait été nommée d'après l'officier qui avait perdu l'Etoile Noire. Son intérêt envers le *Tarkin* avait changé à partir du moment où il avait senti la présence de Luke à bord.

Auparavant, Vador avait échoué à capturer Luke aux chantiers navals de Fondor. Ainsi que sur la planète Aridus. Ainsi que sur Monastery. Ainsi que sur Mimban et Verdanth et, plus récemment, à la Cité des Nuages. Avec tout ce vécu derrière lui, Vador n'avait eu aucune intention de laisser Luke quitter le *Tarkin*.

Soupçonnant le jeune Rebelle de vouloir saboter le réacteur principal de la station de combat, Vador avait demandé au Colonel Nord, l'officier Impérial en charge, d'évacuer tout le personnel de sécurité aux alentours du réacteur, et de poster des sentinelles sur chaque issue possible. Puis Vador s'était posté hors de la pièce où se trouvait le générateur, attendant que Luke se dirige droit dans son piège.

Mais il n'avait pas prévu que le Colonel Nord essaie de le tuer.

La tentative d'assassinat l'avait distrait suffisamment longtemps pour que Luke réussisse à s'échapper à bord d'un transporteur Impérial. Vador n'avait pas eu le temps de finir de s'occuper de l'officier traître avant de monter à bord de son chasseur TIE et de poursuivre Luke. Il n'avait pas pu non plus empêcher Luke de monter à bord de l'ennuyé *Faucon Millenium*, venu d'on ne sait où.

Et lorsque quelqu'un avait mis en route l'évacuation d'eau du *Faucon*, Vador avait été incapable de se dégager du mur de glace qui s'était formé rapidement dans le sillage du *Faucon*.

Depuis son chasseur endommagé, Vador avait vu le *Tarkin* se tourner, de manière à pointer son canon ionique en direction du Faucon, et il avait réalisé que le coup détruirait également son chasseur. Nul doute que le Colonel Nord coordonnait l'attaque, et ses chances de s'échapper du faisceau laser étaient presque nulles.

Puis le *Tarkin* avait subitement explosé au-dessus d'Hockaleg, envoyant des bandes d'essence brûlante dans toutes les directions. Deux destroyers stellaires et une douzaine de vaisseaux plus petits, qui se trouvaient à proximité, furent consumés instantanément. La vague de choc de l'explosion secoua le chasseur TIE de Vador, l'éjectant de la glace et l'envoyant bouler dans l'espace. Des débris du *Tarkin* frôlèrent le vaisseau et l'un d'eux abîma l'aile tribord. Vador s'était battu avec les contrôles du vaisseau, luttant pour ne pas sortir de l'orbite d'Hockaleg. Il vrilla pendant plusieurs secondes avant de réussir à activer un seul propulseur et de stabiliser le vaisseau avant que le propulseur ne tombe en panne.

Les yeux de Vador clignèrent derrière les lentilles de son casque noir métallique alors

qu'il observait les environs par la visière endommagée de son chasseur. Il y avait des épaves partout. Quelques kilomètres au-delà des restes fumants du *Tarkin*, l'*Exécuteur* était visiblement intact, mais Vador ne fut que légèrement consolé par cette vision car, à cause des interférences électromagnétiques, il ne pouvait pas signaler à l'*Exécuteur* de suivre le *Faucon Millennium*. Il lui apparut que même s'il parvenait à envoyer un signal, le *Faucon* avait probablement déjà quitté le système Patriim.

C'est alors qu'il aperçut une tâche blanche en forme de vaisseau, et il se rendit compte qu'il venait de repérer le *Faucon*. Il se préparait à utiliser la Force pour appeler Luke lorsque le cargo s'évanouit dans l'hyperespace. Une fois de plus, Vador se sentit volé.

Il devait faire de Luke son allié. Luke devait embrasser le côté obscur de la Force et le rejoindre. Si cela ne se produisait pas, Vador ne serait jamais en mesure de renverser son Maître, l'Empereur Palpatine.

Vador vit un gros morceau de métal tordu se diriger vers son chasseur, et il utilisa la Force pour l'en éloigner. Il se demanda comment l'Empereur réagirait lorsqu'il apprendrait la destruction du *Tarkin*. Les pouvoirs de l'Empereur ne cessant d'augmenter, il se pouvait qu'il soit déjà au courant de ce qu'il venait de se produire en orbite autour d'Hockaleg. Bien que Palpatine serait indubitablement déçu par la perte du *Tarkin*, il avait dernièrement été davantage préoccupé par la construction de la seconde Etoile Noire dans le système d'Endor. Vador était sûr que l'Empereur aller l'envoyer sur Endor, afin de s'assurer que la nouvelle Etoile Noire ne suive pas le même destin que le *Tarkin*. A cette idée, Vador enragea. Il était un soldat, pas un chef de chantier, et il était las de travailler avec des officiers architectes et des bureaucrates incompetents.

Il vérifia à nouveau son système comm mais ne capta rien d'autre que des grésillements sur chaque fréquence. L'équipage de l'*Exécuteur* était au courant qu'il se trouvait dans son chasseur TIE lorsque le *Tarkin* avait explosé, et il imagina qu'ils avaient déjà envoyé des équipes de recherche pour le récupérer. Il suspecta également qu'il allait devoir les attendre un long moment. Ne pouvant pas utiliser les senseurs de leurs vaisseaux, les équipes devaient se servir de leurs yeux pour le repérer au milieu des débris épars. Bien qu'il n'ait pas entièrement confiance en les membres de son équipage, il savait qu'ils le retrouveraient plus tôt que tard. Après tout, ils connaissaient le prix de l'échec. La peur disciplinait tout le monde.

Puis il pensa à feu le Colonel Nord, qui l'avait sûrement craint, lui aussi. Nord n'avait pas été le premier officier Impérial à essayer de tuer Vador, et tout comme les autres pseudo-assassins, il n'avait pas eu le courage de faire face à Vador directement. *Le problème avec ces lâches*, estima Vador, *c'est qu'ils ne sont plus apeurés*.

Alors que Vador essayait d'entrevoir un quelconque signe des équipes de recherche, il se demanda qui, ou quoi, essaierait de le tuer la prochaine fois. Il y pensa en ressentant une certaine ferveur, comme s'il devenait de plus en plus désireux avec les années, comme s'il voulait débarrasser la galaxie de quiconque le menaçait ou mettait à l'épreuve sa patience. Il accueillait avec plaisir l'inconnu car il savait qu'il ne le tuerait pas. Il était confiant : il continuerait à survivre comme il l'avait toujours fait. Il croyait sincèrement que sa survie était la volonté de la Force.

Il aperçut un vaisseau se diriger vers sa position. Il fut surpris de constater qu'il ne s'agissait pas d'un des vaisseaux de l'*Exécuteur*, mais plutôt un cargo en provenance d'Hockaleg. Il testa les lumières de son chasseur, puis les fit flasher pour attirer l'attention du pilote. Alors que le cargo se rapprochait, Vador jeta un œil par sa visière, et fut surpris de voir qu'il était piloté par un stormtrooper Impérial.

Vador mit en route l'éclairage interne de son chasseur, afin que le trooper puisse le voir clairement. Vador leva une main gantée, la pointa vers le cargo, puis pointa la trappe de secours du TIE, qui se trouvait au-dessus de sa tête. Le trooper acquiesça en guise réponse.

## VADOR A LA DERIVE

Vador observa le trooper manœuvrer son cargo d'une main d'expert, et positionner son côté tribord le plus près possible du haut du cockpit du chasseur TIE.

Vador fit glisser la trappe de secours au dessus de son casque noir, se leva de son siège, et se propulsa dans l'espace vers le cargo qui attendait. Le trooper avait déjà ouvert la trappe extérieure tribord, et celle-ci se referma derrière lui. Le sas se pressurisa rapidement et la porte intérieure s'ouvrit. Vador se dirigea vers le pont du vaisseau, où il trouva le trooper en armure qui attendait patiemment. Vador le fixa intensément.

— Pourquoi n'y a-t-il pas de pilote Impérial aux commandes de ce vaisseau ? demanda-t-il de sa voix profonde, qui résonna sur le pont.

— J'étais stationné au spatioport d'Hockaleg lorsque le Tarkin a explosé, Seigneur Vador, répondit-il sans hésiter. J'ai quitté mon poste pour partir à la recherche de survivants.

Vador reconnut la voix distinctive du trooper ainsi que sa façon de parler.

— Vous avez servi durant la Guerre des Clones.

Ce n'était pas une question.

— Oui monsieur, répondit-il.

— Et vous êtes un pilote expérimenté.

— Oui monsieur.

— Alors pourquoi, demanda Vador, êtes-vous vêtu d'une armure de stormtrooper ?

— J'ai été rétrogradé, monsieur.

— Pourquoi ?

— J'ai désobéi à un ordre et agressé un officier supérieur il y a vingt ans, monsieur, répondit le trooper, sans aucune trace de regret dans la voix.

Vador était impressionné par la maîtrise de soi du trooper. En fait, il ne sentait aucune peur en lui. Et bien que Vador ne vive et respire que pour instiller la peur – en particulier sur ses subordonnés – il ne trouvait pas la force d'effrayer ce soldat particulier, qui incarnait la fiabilité tout autant que la loyauté.

— Quelle était votre unité de rattachement durant la Guerre des Clones ? demanda simplement Vador.

— L'escadron Ombre, monsieur.

L'appareil respiratoire de Vador émit un petit bruit grinçant.

— Si vous étiez dans l'escadron Ombre, alors votre commandant était... ?

— Le Général Skywalker, monsieur. Voulez-vous retourner sur votre Destroyer Stellaire ?

— Pas encore, répondit Vador. (Il désigna les contrôles du vaisseau.) Laissez un orbe de détresse avec mon chasseur, et emmenez-moi à la garnison sur Hockaleg.

Alors que le trooper déployait l'orbe, il se tourna vers Vador.

— Sauf votre respect, monsieur, mais lorsque les équipes de recherche trouveront votre chasseur vide, ils croiront que vous êtes à la dérive.

— Alors qu'il en soit ainsi, fit Vador en se glissant dans le siège du copilote.

\*\*\*\*\*

Alors que le vaisseau pénétrait dans l'atmosphère d'Hockaleg, Vador demanda :

— Je serais curieux de connaître les détails de votre rétrogradation.

— Tout est enregistré, monsieur, fit le pilote en amorçant la descente vers le spatioport.

— Je préfère l'entendre de votre bouche.

— Permission de parler librement, monsieur ?

— Absolument.

Le trooper s'éclaircit la gorge.

## VADOR A LA DERIVE

— Vous êtes au courant que je suis un clone, monsieur ?

— Oui.

— Et bien, il y a vingt ans, lorsque l'escadron Ombre fut démantelé, j'ai eu un nouvel officier commandant, qui n'était pas un clone. Lorsqu'il m'a ordonné de tuer mon partenaire – qui avait été blessé au combat, mais pas mortellement – j'ai refusé. Et lorsque l'officier a essayé de me tirer dessus pour avoir désobéi, je lui ai brisé la mâchoire. J'ai passé un an en isolement.

Vador réfléchit un instant, puis demanda :

— Qu'est-il arrivé au clone blessé ?

— Il s'est remis, bien qu'il fût tué quelques mois plus tard durant un bombardement.

— Est-ce que vous regrettez vos actes ?

— Non monsieur. Tout le monde doit mourir. Je suis juste heureux d'avoir permis à un ami de vivre plus longtemps.

— Si vous étiez amené à servir sous mon commandement, demanda Vador au moment où le spatioport apparut dans la visière, est-ce que vous désobéiriez à un ordre ?

— Oui monsieur, si cela peut vous permettre de vivre plus longtemps.

Vador fut étonné par les mots du vieux clone, et ce qu'ils impliquaient : il était prêt à désobéir à un ordre, et il considérait presque le Seigneur Vador comme un ami. Avant de pouvoir lui demander une explication, le clone testa la communication et ne reçut qu'un grésillement de statique. Il éteignit la communication.

— Je n'arrive pas à établir de contact avec le contrôle du spatioport, monsieur. Nous n'avons pas l'autorisation d'atterrir.

— Y a-t-il des troupes susceptibles de faire feu sur notre vaisseau ?

— Je ne sais pas, monsieur.

— Descendez.

Le vaisseau se posa juste derrière la porte de sortie. La rampe de débarquement se déploya, et le clone se dirigea vers la sortie du vaisseau, tenant fermement son blaster. Alors qu'il menait Vador vers la rampe, il tapota le côté de son casque blanc et demanda :

— CT-4981 à TK-813, est-ce que tu me reçois ? TK-813 ? (Il se tourna vers Vador.)  
Seulement des grésillements, monsieur.

Arrivé au bas de la rampe, il ne vit personne dans le hangar.

— Mais où sont-ils tous ?

Vador entendit un hurlement au loin, puis le son de tirs de blasters. Il se tourna vers le clone, et se rendit compte à son attitude que celui-ci avait entendu les mêmes bruits. Ils se tournèrent vers une allée qui passait entre deux immeubles voisins et virent un stormtrooper en sortir, tirant avec son blaster derrière lui tout en courant. Il trébucha et tomba face contre terre.

— TK-813 !

Le clone courut vers son camarade tombé et le retourna. Du sang s'écoulait sous l'armure de TK-813. Il traîna le jeune trooper derrière un petit abri alors que Vador se précipitait vers eux, les yeux rivés sur l'allée.

— Que s'est-il passé ? demanda le clone à son camarade blessé.

— Vous aviez raison à propos des ouvriers, monsieur, haleté le blessé. Ils n'aiment pas... l'Empire. Lorsqu'ils ont vu... le *Tarkin* exploser, ils ont attaqué le quartier général, et ensuite...

Le corps du trooper s'affaissa.

— Il est parti.

— Restez avec moi, fit Vador.

Il se dirigea rapidement vers le vaisseau, le clone sur ses talons. Ils étaient à mi-chemin lorsque cinq hommes armés, vêtus de combinaisons graisseuses, sortirent du

spatioport et firent feu dans leur direction. Sans interrompre sa course, Vador leva sa main droite et renvoya les rayons d'énergie avec une facilité déconcertante. Il supposa que les hommes l'avaient reconnu et étaient au courant de ses capacités, car ils reculèrent vivement en baissant leurs blasters.

Gardant son regard fixé sur les hommes, il dit au clone :

— Montez à bord du vaisseau et préparez-vous à ...

Vador fut interrompu par un autre échange de tirs de blasters, suivis par le bruit d'une armure derrière lui. Il se retourna et vit le clone étendu sur le sol, se tenant le flanc gauche. Un autre groupe d'ouvriers venait de sortir du spatioport et faisait également face à Vador. Ils semblaient tous effrayés.

Ignorant les ouvriers, le Seigneur Noir s'agenouilla auprès du clone. Il respirait encore, mais Vador devina que cela n'allait pas durer longtemps.

— Je ne pouvais pas les laisser... vous tirer dessus, monsieur.

Vador ôta le casque du clone. Bien que le clone ressemblât encore à Jango Fett, son visage était bien plus ridé par l'âge, et ses cheveux étaient en grande partie blancs.

— Contrail, lorsque vous étiez dans l'escadron Ombre, lors de la bataille de la Nébuleuse Kaliida, votre nom de code était Ombre Onze. Vous étiez un bon pilote.

Le clone ne sembla pas surpris que Vador connaisse les détails de son nom et de l'escadron Ombre. Il sourit.

— J'ai eu... un bon professeur, monsieur.

Puis ses yeux se fermèrent et il mourut.

Vador se releva et dirigea son regard vers les hommes qui avaient tiré sur le clone. L'un des hommes prit la parole :

— Seigneur Vador, pardonnez-nous. Nous ne savions pas que vous étiez sur Hockaleg.

— J'étais à la dérive, fit Vador en sortant son sabre laser et en faisant jaillir la lame écarlate. Laissez-moi tous vous remercier de m'avoir ramené sur le droit chemin.

